Document generated on 04/18/2025 6:20 a.m.

Les écrits

IES ÉCRITS

L’autre parole

Jean Royer

Number 156, Fall 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/93426ac

See table of contents

Publisher(s)

Les écrits de l’Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)
2371-3445 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Royer, J. (2019). L’autre parole. *Les écrits*, (156), 92–99.

Tous droits réservés © Les écrits de l’Académie des lettres du Québec, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

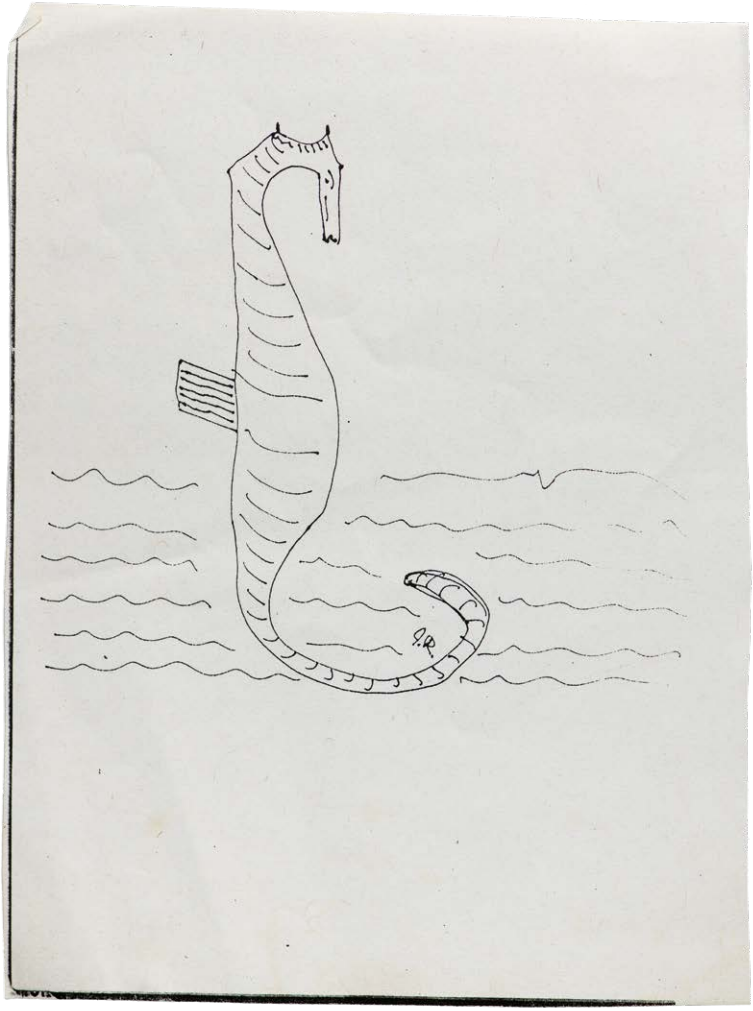
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



JEAN ROYER

L'AUTRE PAROLE
EXTRAIT DE MON CŒUR ACOUPHÈNE
À PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU NOROÎT

Nous parlerons comme on écrit
France Théoret

«J'étais une seule», dit la première,
sujet à part entière de sa vie, son âme
d'enfant ayant été un «pays de peur».
L'écriture est une «seconde naissance»,
annonce une autre poète devant le «mystère
de la parole»: «Les trois coups de la création
du monde sonnèrent à nos oreilles, rendus
pareils aux battements de notre sang.»

-

Citations:
Isabelle Legris, Anne Hébert.

« Ce que j'écris est féministe », s'insurge
celle qui assume le féminin et manifeste
« le droit, le désir, la volonté d'habiter » ses mots :
« Homme, mâle amant, où est ton cœur,
sur quel chantage millénaire
réclamer ce qu'il n'y a pas en toi. »
« Une langue rouge / tant d'éclats de femme/
ont brûlé de cruautés », mais la réconciliation
s'accomplira par le Nous : « Demain/
Une civilisation / D'ailes / Au soleil »,
prédira une « femme des pardons, femme des
tolérances et fertile », puisque le poème enfin
lui appartient dans sa voix et son identité.

-

Citations :
France Théoret, Cécile Cloutier, Micheline Sainte-Marie.

Mais quelle femme serait dupe ? Lucide,
« Reprendre le sens du départ / du vif
situant le rouge à l'origine. Je m'inscris »,
lance celle qui veille sur la mémoire
au présent des combats « dans l'intégrale
peau de pensée ». L'endeuillée est saisie
par « l'angle noir de la joie » : « l'alphabet
à l'état de plaisir //de dos, de face / elle s'en fout,
soliloque haut la beauté // même obscure / la
mélancolie l'enchante. » La guerrière reste à l'affût,
« princesse des eaux noires », elle pressent tout :
« il est un jour où la fragilité épuisée prendra les armes
pour seulement défendre son intimité. »

-

Citations :
Nicole Brossard, Denise Desautels, Carole David, Josée Yvon.

« La vie privée est politique »,
déclarent des femmes de parole.

La liberté des thèmes
appartient à chacune.

Amours – passion et tendresse,
érotisme et sexualités.

Douleurs du manque-à-être,
de la perte et du destin.

Beauté, joie et mélancolie –
le féminin comme art poétique.

« Les poèmes aussi ont des pouvoirs
quand on sait s'y prendre. »

-

Citation :
Geneviève Amyot.

La passion apprend de ses défaites.
« Comment aimer sans tuer l'autre
en soi ? » interroge celle qui explore
le lieu même des amants, du « creux
cruauté » jusqu'à l'orée de la tendresse.
Offrande, entière présence, dialogue :
« Dis-moi qui je suis quand je te dis
que je suis là. » Le sentiment amoureux
inaugure les gestes du quotidien.

-

Citations :
Danielle Fournier.

L'érotisme, est-ce rumeur de la durée
des corps ? Et le baiser, « une plainte
un doux râle où le corps se disperse
quand plus rien de nous ne l'épargne » ?
Dans la rencontre, l'angoisse sous-tend
le désir. « Viens, / colle ton ventre sur
le mien pour que cela continue. »

-

Citations :
Louise Dupré, Louise Warren.

Mais aimer n'est pas que beauté
quand les chaînes forcent l'étreinte.
« Corset de fer / glacière / vrille de sang
chaud / enroulement/ … » Les ravages
du machisme seront éventés : « les femmes
fatales ont le cœur tendre… » L'affection
trouvera sa lumière chez *l'Énamourée* : « et
ma tête qui n'a pas raison d'être / s'enfouit
au creux des espaces / coiffée de l'alizé /
tenant ton cou fragile… » L'amour devient
un viatique pour la suite du voyage : « je reste
à côté de toi / non dans ton ombre / mais dans
ta clarté / qui ressemble à la mienne / pendant que
s'endorment des souvenirs / qui avaient terni la vie. »

-

Citations :
Sabine Poulin.